



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50  
, 6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER: Bulle, dép. 5<sup>25</sup> 10<sup>13</sup> 2<sup>05</sup> 8<sup>00</sup> — Bulle, arr. 9<sup>00</sup> 12<sup>58</sup> 4<sup>28</sup> 10<sup>13</sup>

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 26 décembre 1893.

## De la justice et des juges.

(Citations américaines.)

II

« Nous avons souvent dit que la justice n'était qu'un vain mot à la Nouvelle-Orléans, en ce qui regarde les criminels. Un assassin, pour peu qu'il ait de l'argent et qu'il retienne les services d'un avocat influent, est presque toujours certain de se faire acquitter, ou sinon, dans le cas où l'opinion publique serait trop ouvertement contre lui, on s'arrange de manière à faire renvoyer son procès de mois en mois jusqu'à ce que les témoins à charge, séduits par des offres d'argent ou effrayés par des menaces, aient tous disparu; alors, on fait une motion pour renvoyer indéfiniment l'affaire que tout le monde a déjà oubliée, sauf peut-être quelques journalistes doués d'une mémoire tenace, et l'avocat général signe de sa plus belle écriture un *notte prosequi*.

» Donc, le crime est impuni et le vice s'étale sans pudeur. Il y a toujours des jurés qui s'apitoient sur le sort des meurtriers, des incendiaires et des voleurs; les avocats mettent les témoins à la question pour démontrer l'innocence de leurs clients; et le glaive symbolique de la justice est tellement émoussé qu'il est devenu tout à fait aussi inoffensif que la latte d'un arlequin.

» Il y a tout un système à renverser, toute une épuratoire à faire. Frappons une justice corrompue qui acquitte moyennant finances et frappons aussi les avocats sans vergogne qui servent d'intermédiaires entre les voleurs et leurs dupes; veillons à ce que les jurys ne soient plus composés d'un ramassis d'hommes qui font une profession de se vendre au plus offrant, quand ils sont intelligents, et qui jugent au hasard sans se rendre compte de leur responsabilité, quand ils sont honnêtes, mais ignorants.

» Exigeons que les portes des prisons restent fermées et que les registres soient correctement tenus avec les noms de tous les prisonniers écroués, sans qu'il y ait possibilité de faire évader des malfaiteurs

en déchirant simplement une page de ce registre, ou en écrivant le nom *décédé* devant le nom du prisonnier disparu.

» Surtout, ne permettons pas à un gouvernement, fût-il usurpateur, de lâcher sur la société tous les pensionnaires du pénitencier et de se faire des partisans parmi les assassins et les fripons. »

(Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

## NOUVELLES DE LA SUISSE

### Assemblée fédérale.

Au Conseil national, MM. Brunner, Vogelsanger, Scherrer-Fülleman ont déposé une motion demandant la révision des articles 89 et 90 de la Constitution fédérale en vue d'introduire le referendum obligatoire ou limité, l'initiative en matière législative, avec message des Chambres fédérales aux électeurs, ainsi que le vote obligatoire.

L'arrêté relatif à la création d'une station d'essai de tir à Thoune est adopté sans discussion avec une seule modification.

On annonce qu'il sera déposé au National une motion demandant que le Conseil fédéral procède à une enquête plus approfondie sur l'administration de la fabrique d'armes.

Au Conseil national restait à liquider un arrêté relatif à la station d'essais de Thoune. M. Cavat, rapporteur, proposait d'adopter l'arrêté *in globo*, ce qui a été fait.

\* \* \*

Le Conseil des Etats a voté les budgets des départements des affaires étrangères, de l'intérieur et de justice et police, conformément aux décisions du Conseil national.

Le Conseil des Etats a terminé la discussion du budget. Il a ajourné à la prochaine session la discussion concernant le nouveau palais du Parlement. Il a voté la prolongation du délai jusqu'à fin 1897 pour la construction du tunnel du Simplon. Il a ratifié la convention internationale sur les transports par chemins de fer.

jetées à la mort tout à l'heure, étaient: « Maman! Maman! » de même elle cria, et ce sont les premières paroles qu'elle jette à la vie nouvelle: « Maman! »

Le lendemain, des pêcheurs retrouvèrent deux cadavres dans leurs filets. La Brisollier n'avait pas lâché la main du petit, qui portait l'empreinte tenaillée de ses doigts de fer. Etait-ce la pitié, au moment de mourir, qui lui avait fait abandonner Madeleine?... La force lui avait-elle manqué?... Qui le dira?...

Brisollier, le lendemain aussi, était rencontré divaguant par les routes, ramassé et envoyé à l'hospice de Blois où il mourait, la nuit même, d'un transport au cerveau.

II

M. de Montbriand resta à Paris quelques jours de plus qu'il ne s'y attendait. Aussitôt son retour au Vivier, il accourut chez Trinque. Le bonhomme venait de sortir pour faire sa promenade le long de la Loire. Geneviève était seule, au jardin, tout en haut, là d'où dominait si bien le paysage des bords du fleuve, presque jusqu'à Blois. Il s'arrêta tout ému devant elle, n'osant plus avancer quand il la découvrit. Vraiment, il l'aimait. Il souriait d'un air un peu gêné.

— Il me semble qu'il y a un siècle que je ne vous ai vue, Geneviève, et j'éprouve à vous retrouver un bonheur tranquille et si doux qu'il est comme un apaisement de moi-même. Je vous adore.

— Très sérieusement?... Et vous êtes prêt à me le prouver?... — Ah! oui, j'y suis prêt... mais pourquoi cette insistance?... Je ne mets pas en doute la loyauté de votre cœur... et vous doutez du mien...

— Je vous aime, Hector. Je veux être votre femme... à une condition... — Laquelle? J'accepte la plus dure et la plus inattendue... — Attendez-moi donc ici. Je reviens dans cinq minutes. Elle partit, en lui adressant un baiser du bout des doigts.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 6

## JE T'AIME

PAR  
JULES MARY

Ils se débattent. Mais les mains de la paysanne sont des tenailles.

— Ah! ça, qu'est-ce qu'elle fait donc, celle-là! dit Trinque.

Geneviève, blême, se cramponne au bras du vieillard. Ses dents claquent. Ses doigts crispés sont durs. Elle ne respire plus.

La Brisollier trébuche, tombe dans un trou. L'eau, agitée de petites vagues, est à sa bouche, tout contre les lèvres, et ce qui remue l'eau, ce sont les soubresauts des enfants, en dessous, que l'on ne voit plus et qu'elle tient toujours!...

— Elle les noie... la misérable... Elle les noie! crie Geneviève.

Tout à coup la fermière disparaît. L'onde clapote. Des bulles crèvent à la surface. Tout redevient tranquille et la lune se mire dans la glace unie où courent, au loin, des flocons de nuages.

Geneviève a perdu connaissance. Trinque l'oublie et, sans même se dévêtir, se jette dans la Loire. Il ramène une fillette qui paraît morte. La mère roule avec l'autre dans le courant où la vase les englue. Madeleine ne donne pas signe de vie. La Rosière n'est pas loin. Geneviève, revenue à elle, l'y transporte, courant et trébuchant. Et après un quart d'heure de soins, elle a une joie intense: Madeleine remue les bras, ouvre les yeux... Et de même que ses dernières paroles,

les étoffes de soie noir, blanc  
jusqu'à fr. 22,80 le mètre  
et façonné (environ 240 qua-  
ssins différents).  
rtir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
> 1.50 > 6.55  
> 1.50 > 14.85  
> 2.20 > 11.60  
> 16.65 > 77.50  
> 1.90 > 23.65  
> —.65 > 4.85  
> 3.15 > 67.50  
ar retour. [150  
e G. Henneberg, Zurich.

moment des

nt: Quel  
le qu'a-

PRIX COU-

alle,

qu'à ce jour.

les pour

gens à

ur vête-

ont vendues

raïne.

inique:

qualité

NNES

au magasin

eront réelle-

855

AND DÉPOT

DE

GROS SON

M. Chiffelle, receveur d'E-

à joli prix du très beau gros

tant par wagon complet.

ir Pilloud, dépositaire.

NEIPP

les 200 fr. 3.40

les 200 2.60 et 3.10

les 200 fr. 2.95

les 200 2.20 et 2.75

les 125 fr. 3.10

J. Winiger, Boswyl

(Argovie).

e Lenz, imprimeur-éditeur.

portant une somme de 100 fr., et qui était descendu il y a quelques jours dans un hôtel de Vevey, s'est suicidé aujourd'hui. On n'a retrouvé sur lui que 15 centimes.

**Genève.** — Pendant les attractions qui seront exposées sur le champ de foire de Genève, pendant les fêtes du Nouvel-An, on signale un bœuf gras de race fribourgeoise pie noire, d'une grosseur et d'un poids extraordinaires et qui, probablement, arrivera à plus de 1500 kg. Cet animal est d'une taille telle qu'aucune race européenne ne pourrait en produire de pareil. Il démontre quels résultats peut obtenir un éleveur intelligent.

— Le congrès international des étudiants socialistes a adopté une résolution sur la nécessité de la propagande socialiste dans les milieux intellectuels. Il a refusé de laisser parler un anarchiste. Aucun désordre ne s'y est produit. On annonce que le président du congrès a reçu, par la poste, un grossier pamphlet des anarchistes. M. Schiff, professeur de l'Université, est venu vers la fin de la séance. Dans son discours, il a énergiquement blâmé la propagande par le fait, qui ne peut que nuire au véritable socialisme.

## NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

**Italie.** — Les troubles continuent en Sicile. A Parco, les troupes ont eu beaucoup de peine à empêcher la foule de brûler les guérites de l'octroi. Les bureaux de Rotta ont été incendiés. La troupe accourue a laissé plusieurs chars de marchandises pénétrer dans la localité sans que les droits aient été payés, cela afin d'éviter des collisions. On croit que le nouveau cabinet a donné des ordres dans ce sens.

**Allemagne.** — On écrit de Berlin à la *Gazette de Cologne* que le gouvernement prussien a résolu d'incorporer à la capitale allemande les villes suivantes situées dans sa banlieue : Charlottenbourg, Rixdorf, Tempelhof, Treptow, Strelau. Après cet agrandissement, la ville de Berlin aura 2 millions d'habitants.

— Le banquier Jean Halberstadt, à Altona, s'est enfui en Amérique, laissant un passif de 300,000 marks.

**Angleterre.** — Un incendie a détruit le grand magasin de nouveautés Slavey et plusieurs établissements voisins, à Sheffield. Les pertes sont évaluées à 200,000 livres sterling (5 millions de francs).

## CANTON DE FRIBOURG

**Revision de la Constitution.** — La votation populaire sur la revision partielle de la Constitution cantonale est fixée sur le 14 janvier prochain. Si la revision est votée définitivement, comme il est certain, nous aurons au printemps la nomination des syndics par les communes et l'initiative par 6000 citoyens, mais avec la majorité des citoyens actifs prenant part à la votation et non plus à la majorité des électeurs inscrits. Ce sont deux progrès que nous

pitité leur eût fait du bien, les aurait sauvés sans doute, tandis qu'ils étaient morts ! La fièvre est puissante sur ces natures débiles, faciles à se détraquer. La folie les avait conduits au suicide. Tel fut son récit qu'il écouta les yeux baissés, nerveux.

— Mon père a sauvé cet enfant... dit-elle, moi, je l'adopte. Elle est devenue ma fille. C'est fini. Que deviendrait-elle sans moi ? L'abandonner ? Il eût mieux valu la laisser dans la Loire ! L'envoyer à un hospice d'enfants trouvés ? Je n'en aurais pas le courage... Elle est ma fille... En voulez-vous ?

— Chère Geneviève, votre cœur est plein de bonté... Mais réfléchissez, je vous en prie. J'ai pu me montrer cruel, je l'avoue, je le regrette, je ne prévoyais pas un pareil drame ; les paysans de la Sologne ne sont pas tous aussi exaltés que Brisollier ; mais enfin, je suis excusable ; depuis quatre ans, ce pauvre ne m'avait pas payé un fermage et il colletait tous mes lapins. L'histoire que vous me racontez est lamentable, à coup sûr... Elle est horrible, la mort de cette femme entraînant sous l'eau ses deux bébés... Mais couvrez-en vous-même, c'est aller trop loin que d'adopter la fillette, c'est charger sa vie d'un devoir auquel vous ne pensez pas assez, permettez-moi de vous le dire, Geneviève... Madeleine, chez nous, deviendrait notre fille et nous devrions, sinon l'aimer comme nos propres enfants, du moins lui témoigner une tendresse qui en ferait presque leur égale. Je suis prêt à réparer ma faute, mais non pas d'une manière aussi radicale. Croyez-moi, adopter Madeleine serait une grave imprudence... Consultez votre père à ce sujet. Je suis convaincu que son bon sens vous fera la même réponse. Placez cette fillette où vous voudrez. Remettez, entre les mains d'un notaire, dix mille francs que je vous donnerai et considérez-vous comme ayant, au delà, réparé un malheur très grand qui ne peut m'être reproché.

Elle secona gentiment la tête. Ce n'était pas ce qu'elle désirait.

devons à la ténacité de la députation du Lac au Grand Conseil.

**Assises.** — Le 4 janvier 1894, la Cour d'assises du deuxième ressort (arrondissement allemand) se réunira à Morat pour rendre son verdict dans l'affaire Joh. Rothenbühler, à Chiètres.

On se rappelle qu'au mois de septembre dernier le dit Rothenbühler avait poussé son beau-père Schwab du haut d'une galerie et que celui-ci, tombant à terre, avait reçu de si graves blessures que son transport à l'hôpital Bon-Vouloir, à Meyriez, avait eu lieu d'urgence et que quelques jours après il mourait.

### Bulletin mensuel du bétail

du 1<sup>er</sup> au 15 décembre 1893.

**Charbon, sang de rate.** — Cormagens, 1 bête périée, 10 sous séquestre ; Courlevon, 1 bête périée, 26 sous séquestre. — Total, 2 bêtes périées, 36 sous séquestre.

**Rouget et pneumo-entérite du porc.** — Galmitz, 3 porcs périés, 2 suspects ; Hauteville, 1 porc suspect. — Total, 3 porcs périés, 3 suspects.

## GRUYÈRE

**Prud'hommes.** — A propos de cette utile institution, on nous adresse les bonnes réflexions suivantes :

Vous avez, dans un de vos derniers numéros, donné un résumé sommaire de la conférence qu'a bien voulu faire à Hulle M. Philipona sur le sujet si important des « tribunaux de prud'hommes » et où l'honorable conférencier s'est acquitté de sa mission d'une manière si distinguée.

Maintenant, je viens vous demander à quoi servent des conférences comme, par exemple, la dernière qui est d'une importance toute particulière, si on ne met rien du tout en pratique, malgré l'approbation et le bien-fondé tout particulier de ce qui a été entendu. On est généralement ainsi fait ; on trouve très bien, équitable, rationnel, expéditif et surtout d'une économie extrême le rouage administratif recommandé et on laisserait dormir le projet envieux qui a été si clairement démontré.

Je désirerais donc qu'immédiatement des hommes de bonne volonté prenassent l'initiative de faire circuler une pétition générale dans le canton, afin d'obtenir dans le plus bref délai un tribunal de prud'hommes, à l'exemple de nos cantons voisins ; nous éviterions par là ces longueurs de justice qui font honte à notre législation ; on éviterait ces ruineuses dépenses de nos tribunaux actuels et on mettrait un frein à ces animosités qui ne sont que le partage des parties en cause.

Ecoutez ! vous n'entendez qu'une voix crier que la justice est boiteuse, que le voile de celle-ci laisse distinguer les objets qui l'occupent et que son verdict n'est pas équitable. Eh bien, pourquoi ne pas adopter sans retard un système qui tranchera nos difficultés par des personnes compétentes, de la même condition que nous et qui fonctionnera par un rouage on ne peut demander plus humanitaire ?

— J'ai consulté mon père. Il m'a dit : « Réfléchis bien, c'est très grave. C'est une charge. Cela peut devenir une cause de conflits, de vexations, de querelles dans ton ménage ! »

— Vous voyez ?

— Mais il m'a dit aussi : « Si ton mari accepte, dam ! c'est qu'il t'aime bien... et, ma foi, je n'aurai plus peur !... » Un jour, Hector, vous me demandiez : « Qu'attendez-vous ? » J'ai bien fait d'attendre, puisque j'ai rencontré l'occasion que je vous souhaitais. Je vous aime profondément... Je suis comme était mon père... Je vous crains encore un peu... Voulez-vous que je ne vous craigne plus ?... Je ne me sépare pas de Madeleine... Prenez-moi, mais prenez-la aussi... Regardez... elle ne rit plus... elle ne jase plus... elle semble comprendre qu'il s'agit de sa vie et de son bonheur... Elle vous examine avec ses beaux yeux inquiets...

— C'est impossible... impossible... et ce serait... ridicule !... Elle soupira ; elle sentait quelque chose d'elle-même qui s'en allait.

— Vous ne m'aimez pas, dit-elle, c'est ce que je pensais. Il lui prit les mains, les serra dans les siennes, elle était si triste que l'émotion le gagnait. Il résistait pourtant contre cet enfantillage.

— Encore, si cette petite vous était chère ! si elle était fille d'un frère, fille d'une sœur... même d'une amie perdue !... Mais vous ne pouvez l'aimer, puisqu'il y a deux jours vous ne la connaissiez pas... Dans six mois, dans deux ans, vous serez si bien attachée à elle que vous ne pourrez plus vous en séparer... Et qui sait si elle répondra aux soins dont vous l'entourerez ?... si elle ne sera pas ingrate ?... Quelle semence avez-vous recueillie ?... Ne sera-t-elle pas la cause de bien des larmes ? Ne serais-je pas coupable si je ne faisais tous mes efforts pour vous persuader ?... Car j'ai la raison pour moi, en ce moment... Vous, Geneviève, vous n'avez que votre cœur avec son trésor de tendresse et votre imagination de femme... J'ai barre sur vous...

Je réveille donc la chose et prie les bons citoyens de prendre l'initiative de cette honorable fondation qui fera le bonheur et le contentement de nous tous. C. P.

**Conférence.** — Dimanche dernier, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, la section bulloise de la Société des commerçants a fait donner, par M. Rosier, professeur de géographie à Genève, une conférence sur *l'Emigration et la colonisation contemporaine* qui a fort bien réussi.

M. Rosier est un savant très connu dans le monde des géographes. Il a publié différents ouvrages sur la matière qui ont fait sensation ; en outre, il nous arrivait précédé d'une réputation de conférencier disert et attrayant : il a dépassé ce que nous attendions.

Traitant d'abord la question des migrations, il nous les montre à travers les âges, composées de tout un peuple, il y a quelque 2000 ans, et maintenant du trop plein de la population d'un pays.

Grâce à la statistique, il classe les peuples selon leurs facultés migratives, recherche et indique les causes des étonnantes différences qui existent entre la France et l'Italie, la Suisse et l'Allemagne, l'habitant de l'Engadine et celui d'un de nos cantons.

Passant ensuite aux divers genres de colonisation, il nous fait un tableau instructif et intéressant du colon des comptoirs, de celui des plantations et du vrai colon, celui qui défriche lui-même la terre des pays qui jouissent de la même température que l'Europe.

M. Rosier termine en touchant à une grande question, celle des rapports commerciaux des peuples. Il s'élève au nom de la science contre ces barrières que les peuples dressent entre eux, nous prêche leur chute prochaine, grâce au bon sens qui reprendra ses droits.

Il veut, lui, qu'à cette sottise de guerre de tarifs que l'on excuse faussement au nom de « la lutte pour la vie », on oppose « l'alliance pour la vie », soit l'alliance commerciale.

Il nous reste à remercier M. Rosier de sa belle conférence et la Société des commerçants des efforts qu'elle fait pour instruire ses membres.

Nous regrettons toutefois que l'élément bullois vraiment commerçant n'assiste pas davantage à ces conférences qui lui feraient pourtant du bien. Espérons qu'à la prochaine, il sortira de sa torpeur.

## CHRONIQUE AGRICOLE

**Situation.** — Les marchés sont assez fréquentés et la vente pour tous les articles reste la même avec des prix sans changement.

**Blés et farines.** — Les cours des blés et farines sont toujours les mêmes ; du reste les affaires sont extrêmement restreintes. La meunerie a presque complètement suspendu ses achats jusqu'à la fin de l'année.

**Vignes en pots.** — Il est de mode actuellement, chez les horticulteurs de Berlin, de cultiver des vignes en pots et de les vendre ainsi, chargés de raisins. On voit, paraît-il, beaucoup de ces cepts qui ont été forcés en serre et qui portent, malgré leur petite taille, une dizaine de belles grappes de raisins.

— Si vous aviez accepté d'emblée, sans hésitations, sans conseils, j'aurais eu de la défiance... Je comprends vos hésitations... mais n'insistez pas, Hector... affaire d'imagination ou de cœur, peu importe... Madeleine est devenue mienne... L'acceptez-vous avec moi ?... ou... achève-t-elle d'une voix altérée, ne voulez-vous ni de l'une ni de l'autre ?...

Il se promenait à grands pas, très agité, dans les allées du jardin, entre des massifs de roses, de géraniums, de pivoines et de dahlias qui commençaient à s'ouvrir. Il se mordait les lèvres, le sourcil froncé, laissant tomber, parfois, sur Geneviève et sur l'enfant, un regard impatient, colère et triste.

— C'est une preuve d'amour que vous me demandez là, n'est-ce pas ?

Elle inclina la tête en souriant. Elle avait l'air indifférent et froid, mais un trouble profond soulevait son corsage par bonds précipités. Ses lèvres étaient blanchies par la peur et une moiteur mouillait le creux de ses yeux.

— Soit, donc, ainsi que vous le désirez. Je vous aime. L'enfant ne vous quittera pas... Mais vous, Geneviève, dit-il avec amertume, pour avoir fait de mon consentement une condition à notre mariage, il faut que vous y teniez peu... partant que vous ne m'aimiez guère !

Elle eut un rire de confiance superbe.

— Oh ! moi, dit-elle, oh ! moi, c'est autre chose... Tiens !

Elle lâcha Madeleine qu'elle a gardée tout le temps près d'elle, s'approche d'Hector et se soulève sur la pointe des pieds, pour que sa bouche soit à portée du jeune homme. Celui-ci l'entoure d'une caresse lente de ses bras et les deux baisers de fièvre et de passion qu'ils échangent les font frissonner en les remuant jusqu'au fond d'eux-mêmes. Ils viennent d'échanger leur vie, leur âme. Et Geneviève le comprend si bien qu'elle murmure, presque évanouie de bonheur : — Jamais, jamais je ne reprendrai !... C'est fini... Je ne suis plus à moi... Je t'aime... Oh ! je t'aime bien !

(A suivre.)

Tuberculose  
ciété d'agric  
M. Borgeau  
400 fr. pour  
tuberculose

Feuilles de  
le plus rapide  
décomposition  
che à couche  
chaux vive  
avec les feuil  
mélange au  
tas le plus

Organe a  
tonale d'agri  
cation par l  
que d'indus  
gane de la  
ture de Pér  
ciété canton  
janvier pro  
le Comité d  
MM. E. de

La ruse  
homme, qu  
eut le malh  
sa petite s  
lui-même à  
lât, malheu  
de son infir  
argent en  
plus facile  
en enfour

Ve  
Le 29 de  
de Broc ven  
place enviro  
et 100 billes  
billons de s  
Rendez-v  
à 9 heures d

872]

Beau

Eca  
GROS  
Marc

Sous la C

CONF

A l'occas  
du Nouvel-  
boites et  
de fonda  
ges, ma  
Berne, l  
gats de  
les à l'eu  
contre les  
modique.

Gâteau  
Tous les  
ringues, va  
Se recon  
802]

A

Grand ma  
A l'occa  
un grand  
et sculptée  
blagues à  
etc., etc.,  
res pour c

Au mém  
de merce  
réels de b  
Se recon  
346]

Pour le  
meublé  
une vue st  
S'adres

Blan  
La sous  
maison de  
chisseuse  
soigné. Pr  
803]

**Tuberculose du bétail.** — L'assemblée de la société d'agriculture de la Suisse romande a décerné à M. Borgeaud, vétérinaire à Lausanne, un prix de 400 fr. pour son travail, reconnu le meilleur, sur la tuberculose du bétail.

**Feuilles d'arbres.** — Le procédé le plus simple, le plus rapide et le plus économique pour hâter la décomposition des feuilles consiste à les stratifier couche à couche avec du fumier, de la terre et de la chaux vive en pierre, celle-ci étant en contact direct avec les feuilles; on arrose de temps en temps, on mélange au bout de cinq à six jours et on laisse en tas le plus longtemps possible avant l'emploi.

**Organe agricole.** — Le Comité de la Société cantonale d'agriculture a décidé, sous réserve de ratification par l'Assemblée des délégués, que la *Chronique d'industrie laitière et d'économie agricole*, organe de la Station laitière et de l'École d'agriculture de Péroles, devient l'organe central de la Société cantonale fribourgeoise d'agriculture dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain. Le Comité de la Société constitue le Comité de rédaction. Le journal sera rédigé par MM. E. de Vevey et Berset, expert agronome.

FAITS DIVERS

**La ruse de l'aveugle.** (Conte javanais). — Un brave homme, qui possédait une certaine somme d'argent, eut le malheur de devenir aveugle. N'osant confier sa petite somme à personne, il résolut de la mettre lui-même à l'abri, car il craignait qu'on ne la lui volât, malheur auquel il se sentait fort exposé, à cause de son infirmité. Il prit donc le parti de cacher son argent en deux endroits différents, afin de dépister plus facilement les voleurs, et, la nuit venue, il alla en enfouir la moitié dans un coin de son jardin.

Mais un de ses voisins, homme fort peu recommandable d'ailleurs, avait vu, à la clarté de la lune, notre aveugle procéder à cette intéressante opération, et, après avoir attendu une heure, le coquin s'empressa d'aller déterrer le magot.

Quelques jours plus tard, l'aveugle alla visiter sa cachette et la trouva vide! Comme il connaissait la déplorable réputation de son voisin et son penchant pour le vol, il se dit: Cela ne fait pour moi aucun doute, c'est lui qui est le voleur!

Bien que farieux d'avoir été volé, il alla le trouver et lui dit:

— Je viens, mon cher voisin, vous demander avis: je veux mettre mon argent à l'abri des voleurs; j'en ai déjà enterré une moitié dans mon jardin, mais je ne sais où mettre le reste. Conseillez-moi donc, je vous prie.

— Si vous en avez déjà enfoui la moitié dans votre jardin, répondit l'autre, il me semble que l'endroit est fort bien choisi, et vous ne pouvez mieux faire que d'y cacher aussi le reste.

— Je le crois comme vous, fit l'aveugle. Merci de votre conseil; je le suivrai très certainement.

Le voisin peu délicat se dit alors: Je vais, ce soir, rapporter l'argent que j'ai enlevé, et lorsque le bonhomme, qui ne se doute de rien, y aura joint le reste de son trésor, je reviendrai prendre le tout.

Il fit comme il l'avait dit, et, le soir même, l'aveugle retrouva dans sa cachette son argent perdu, qu'il s'empressa naturellement d'emporter chez lui. Lorsque le voleur revint, il ne trouva plus rien.

Quelques jours plus tard, l'aveugle rencontra son voisin et lui dit d'un air bonhomme:

— Il arrive parfois qu'un aveugle y voit plus clair qu'un homme qui possède deux bons yeux. Qu'en dites-vous? Paul CHAMP-RIGOT.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres poste pour frais de réimpression.

Eruptions de la peau, rougeurs, boutons.

C'est avec la plus grande joie que je vous annonce que, grâce à votre dépuratif, je suis complètement débarrassée de boutons et éruptions que j'avais chaque hiver au visage; j'ai de nouveau le teint naturel et me sens beaucoup plus forte; je me ferai un vrai plaisir de recommander votre préparation à mes amies.

Compiegne, le 10 mai 1888. Emma de N... Exigez dans les pharmacies le Dépuratif Golliez à la marque des Deux Palmiers, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. Vente en gros: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

**Etrences en étoffes.** Spécialités en étoffes de laine et de coton du plus simple au plus élégant en liquidation. Etoffe pure laine p. dames, double larg., le m. — 95-1.45 Etoffes Bukskins p. messieurs, » 2.45-4.45 Etoffes imprimées à laver » 35-65 ainsi que des coupons de 2 à 12 mètres très bon marché. Riches collections d'échantillons de toutes les étoffes pour dames et messieurs et des toileries sur demande promptement franco. Vente de n'importe quelle quantité par Ettinger & Cie, Zurich.

Mercuriale du marché de Bulle du 21 décembre 1893.

	De	a
Froment (Halle) (nouv.) . les 100 kg.	19	21
Avoine » . . . . . »	18	20
Seigle » . . . . . »	17	18
Orge » . . . . . »	17	18
Pommes de terre nouv. . 20 litres	—	90
Œufs (le compte) . . . . . 6 à 7	—	60
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	—	16
Beurre . . . . . »	1	60
Fromage gras (détail) »	—	80
Fromage maigre »	—	40
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf . . . . . »	—	70
Veau (poids vif) . . . . . »	—	52
» (de boucherie) . . . . . »	—	90
Mouton . . . . . »	—	70
Porc gras (poids vif) . . . . . »	—	53
Charcuterie fine . . . . . »	—	90
Foin . . . . . les 50 kg.	5	6
Regain . . . . . »	6	50
Paille . . . . . »	5	6
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	30	33
Sapin . . . . . »	20	24

... prie les bons citoyens... honorable fondation... tement de nous tous. C. P.

...che dernier, dans la... la section bulloise... ts a fait donner, par M... phie à Genève, une con... la colonisation contem...

...ès connu dans le monde... différents ouvrages sur la... ; en outre, il nous ar... ion de conférencier di... é que nous attendions... tion des migrations, il... les âges, composées de... e 2000 ans, et mainte... lation d'un pays... lasse les peuples selon... echerche et indique les... ences qui existent entre... et l'Allemagne, l'habi... 'un de nos cantons... s genres de colonisation... ctif et intéressant du co... es plantations et du vrai... même la terre des pays... mpérature que l'Europe... chant à une grande ques... merciaux des peuples. Il... contre ces barrières que... x, nous prédit leur chute... qui reprendra ses droits... e guerre de tarifs que l'on... e « la lutte pour la vie »,... la vie », soit l'alliance

... M. Rosier de sa belle... commerçant des efforts... s membres... s que l'élément bullois... ste pas davantage à ces... pourtant du bien. Espé... rtira de sa torpeur.

AGRICOLE

...s sont assez fréquentés... articles reste la même avec... ours des blés et farines... u reste les affaires sont... La meunerie a presque... achats jusqu'à la fin de

...t de mode actuellement... lin, de cultiver des vignes... si, chargés de raisins. On... ces ceps qui ont été for... malgré leur petite taille... es de raisins.

...blée, sans hésitations, sans... ce... Je comprends vos hésita... tor... affaire d'imagination ou... ne est devenue mienne... L'ac... cheva-t-elle d'une voix alté... ni de l'autre?... , très agité, dans les allées du... es, de géraniums, de pivoines... à s'ouvrir. Il se mordait les... nt tomber, parfois, sur Gene... impatient, colère et triste... que vous me demandez là,

...nt. Elle avait l'air indifférent... nd soulevait son corsage par... aient blanchis par la peur et... de ses yeux... le désirez. Je vous aime. L'en... s vous, Geneviève, dit-il avec... mon consentement une condi... e vous y teniez peu... partant

...e superbe... i, c'est autre chose... Tiens!... a gardée tout le temps près... se soulève sur la pointe des... à portée du jeune homme. Ce... ente de ses bras et les deux... qu'ils échantent les font tres... u fond d'eux-mêmes. Ils vien... âme. Et Geneviève le com... , presque évanouie de bonheur... prendrai!... C'est fini... Je ne... Oh! je t'aime bien!

(A suivre.)

Vente de bois.

Le 29 décembre 1893, la commune de Broc vendra en mises publiques et sur place environ 250 stères de foyard et sapin et 100 billes de foyard, aux Marches, plus 50 billons de sapin près des Moulins. Rendez-vous des miseurs à l'Hôtel de Ville, à 9 heures du matin.

Par ordre: Le Secrétariat communal.

872] **Beaux GROS SONS** FRANÇAIS *Ecailles de Bourgogne.* **GROS sons SUPÉRIEURS** et ordinaires du pays. Marchandise fraîche et garantie. PRIX TRÈS RÉDUITS. [800] Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

CONFISERIE SPÉCIALE

A l'occasion des fêtes de la St-Nicolas et du Nouvel-an, on trouvera un beau choix de boîtes et surprises, un bel assortiment de *fondants, fruits confits, oranges, marrons glacés et ours de Berne, leckerlis fins de Bâle, nougats de Montélimar.* Dépôt de pastilles à l'eucalyptus, excellent spécifique contre les fièvres, l'asthme et la toux spasmodique.

**Gâteaux** en tout genre. Tous les dimanches, *cornets à la crème, meringues, vacherins et vermicelles.* Se recommande [802] **J. PEYRAUD**, confiseur.

A la Civette.

Grand magasin de *tabacs et cigares.* A l'occasion des fêtes du Nouvel-an, reçu un grand choix d'articles en écume fine, unie et sculptée. — Etuis à cigares et cigarettés, blagues à tabac, moules à cigarettés, briquets, etc., etc., en tous genres. — Caissons de cigares pour cadeaux, depuis 1 fr. 75. Au même magasin, un grand assortiment de *mercerie et bonneterie* à des prix réels de bon marché. Se recommande [802] **A. Bûrgisser**, à côté de la pharm. Sudan.

A louer:

Pour le 1<sup>er</sup> janvier, une belle *chambre meublée*, bien exposée au soleil et avec une vue splendide. S'adresser au bureau du journal. [873]

Blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée vient de s'établir à *Bulle*, maison de *Mme Vve Nicolas Gez*, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés. [803] **Marie GROSS**

Boîtes de construction en pierre

à l'Ancre.

Le jeu le plus intéressant, instructif et durable pour jeunes et adultes.

Demandez par carte postale le nouveau prix courant illustré des boîtes de construction et jeux de patience.

Envoi gratuit et affranchi par

**F.-Ad. Richter & Cie, Olten.** [457]

Magasin d'ameublements.

Ebénisterie. — Menuiserie. — Tapisserie. **N. PASQUIER, Bulle.**

A l'occasion du Nouvel-an, grand choix de petits meubles, tels que: *Guéridons, tables à ouvrage, étagères, casiers à musique, porte-manteaux, pliants, etc.*

GRAND CHOIX DE GLACES

Tentures, portières, rideaux, tapis de table, couvertures. Tapis moquette et bouclés en toutes grandeurs. — Linoiléums et carpettes.

Encadrements.

Réparation soignée de meubles antiques et modernes, glaces, cadres, etc.

Je recommande également mon dépôt de **BOUGIES et SAVONS FRANÇAIS** d'une qualité supérieure incontestable. — *Bougies de luxe.* [851]

**LOTÉRIE de Fribourg**

AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DU 22 FÉVRIER 1892

6 Séries de 1,000,000 de billets chacune donnant 6,447 lots en 3 tirages

**ÉMISSION DE LA 1<sup>re</sup> SÉRIE**

**1<sup>er</sup> Tirage: 18 JANVIER 1894**

Donnant 918 LOTS répartis comme suit:

Un gros 50,000 fr. | Un gros 10,000 fr.

lot de 50,000 fr. | lot de 10,000 fr.

1 lot de 5,000 fr. | 5 lots de 1,000 fr. | 10 lots de 500 fr.

50 lots de 100 » | 100 » | 50 » | 750 » | 20 »

Tous les lots sont payables en argent

Le montant est déposé à la Banque de l'Etat qui le délivrera aux gagnants.

RÉSUMÉ DES LOTS AUXQUELS CONCOURRONT LES BILLETS DES 6 SÉRIES

UN GROS LOT de **200.000** fr.

Un gros lot de **100.000** fr.

Sept gros lots de **50.000** fr.

1 lot de 20,000 fr. | 11 lots de 10,000 fr.

16 lots de 5,000 » | 50 » | 1,000 »

110 » | 500 » | 1,150 » | 100 »

600 » | 50 » | 4,500 » | 20 »

Les listes des numéros gagnants seront adressées gratuitement à tous les porteurs de billets.

Le Billet: UN franc, joindre 10 centimes pour le retour

Adressez mandat ou timbres-poste à **M. RICHARD à Fribourg** (Suisse).

Les demandes contre remboursement pour ce tirage sont acceptées jusqu'au 15 Janvier.

[358]

Dernière liquidation

AU PRIX DE FACTURE des marchandises suivantes:

*Bonneterie; chapeaux feutres; Blouses et gilets de chasse.* S'adresser au 2<sup>e</sup> étage de la maison Perret-Berthet, à Bulle.

Vente tous les jeudis au bout de la Promenade. [563] **Charles DESPOND**

**Cassée** LE JOUR DE L'AN à l'Hôtel de Ville, à Gruyères. Et po le devèlené Li aré otîé à vîre. [850] **Victor DAPFLON.**

Le 1<sup>er</sup> janvier, jour de l'an: **Cassée** au *Cheval-Blanc*, à *Vuadens*. Invitation cordiale. [858] **DEILLON**, aubergiste.

**CASSÉE** Dimanche 31 décembre (Saint-Sylvestre) à l'Hôtel de Ville, Broc. Invitation cordiale. [867] **François RUFFIEUX.**

**Cassée** à l'auberge de la *Croix-Blanche*, à *Corbières*. Dimanche 31 décembre 1893. Invitation cordiale. [875] **Jules BLANC**, aubergiste.

Le 1<sup>er</sup> janvier, jour de l'an: **CASSÉE ET BONNE MUSIQUE** à l'*Aigle-Noir*, à *Riaz*. Invitation cordiale. [877] **Michel MAGNIN.**

**Cassée** à *Charmey*, hôtel du *Sapin*, le dimanche 31 décembre courant. Invitation cordiale. [879] **L. BURTSCHER.**

Chez **Louis Treyvaud**, à *BULLE*: **Volaille fraîche** prête à cuire. Poulets, oies, canards et pigeons. Prix modérés. [878]

# F. Jelmoli

Dépôt de fabrique  
**ZURICH**

N. B. Echantillons de tous les articles — couvertures comprises — par retour. Marchandises franco, gravures gratis.

Mes deux maisons de commerce sont fermées les dimanches et jours de fête.

## Draperie hommes et garçons.

Eberhaut, 85 cent. p. mètre, milaine, retors et panamas, 130 cm.	Par mètre. Fr. 1.95
Lastings et futaines, fr. 2.10 p. m., milaine-sur-fil	> 4.75
Buckskins, retors pour habillements de garçons, excell. tissus	> 2.50
Cheviots et diagonales anglais, 140 cm., noir et marine	Fr. 2.75 à 14.75
Laines peignées anglaises, pure laine, noir et marine	> 8.50 à 12.65
Spécialité en tissus anglais et d'Ecosse, p. complets élégants	> 6.25 à 16.50
Draps noirs, marques spéciales, 140 cm., pure laine, p. habits	> 6.45 à 18.25
Satins noirs, marques spéciales, 140 cm., pure laine, p. pantal.	> 6.65 à 20.15
Ratiné et diagonale anglais, 140 cm., pour pardessus	> 8.45 à 16.75
Flotteur, imperméable, 145 cm., pour manteaux-pèlerines	> 4.75 à 7.95

## Etoffes pour dames.

Péruvienne et Melton, grande largeur, uni, rayé et □	Fr. —.75 à —.95
Etoffes noires, fantaisie, cachemire et mérinos, pure laine	> 1.15 à 4.85
Cheviot, diagonal, serge, jacquard, gr. larg., pure laine	> 1.75 à 5.25
Nouveautés en grands assortiments, changeant, bouclé, etc.	> 1.35 à 6.45

## Couvertures lit, chevaux et bétail.

Couvertures Grison, fr. 1.75, couv. milaine, toute grandeur, de Fr.	2.25 à 6.45
Couvertures rouges, garant. pure laine, rouge grand teint	> 4.50 à 20.45
Couvertures blanches, avec bord. rouge ou bleue, toute gr.	> 5.95 à 24.50
Couvertures mélange la, avec bord. coul., toute grandeur	> 2.95 à 17.75
Couvertures Lama extra, 145/200 cm., toutes les nuances	> 8.45 à 9.50
Couvertures gris argent, extra lourde, avec bordure bleue	> 6.45 à 7.45
Couvertures naturelles à bordure Jacquard, toute grandeur	> 10.95 à 17.50
Couvertures Jacquard, pure laine, dessins magnif. multicol.	> 13.50 à 28.—

Je solde une partie de couvertures de lit, de chevaux et de bétail à des prix très réduits. (Demandez-en échantillons.) [596]

## Toileries (75 à 200 cm.) et impressions.

Toile-coton, écrue et blanchie, 28 cent. par mètre, 150 cm.	Fr. —.85 p. m.
Duvet-croisé et Limoge, 150 cm., fr. 1.25, vareuse, 120 cm.	> 1.65 >
Flanelles chemises et Oxford, 60 c. p. m., nappes et serviettes	> —.65 pièce
Flanelle p. laine, fr. 1.25 impr. de Mulhouse et cot. de Vichy, 45 à 90 c. p. m.	

# ÉTRENNES — ÉTRENNES

Les fêtes de Noël et du Nouvel-an s'approchent et avec elles le moment des étrennes habituelles.

Quelle est la personne qui ne se creuse pas la tête, ces jours-ci, en se demandant : Quel cadeau pourrais-je faire, un cadeau qui soit aussi utile qu'agréable ?

Eh bien, ce problème est résolu, car vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil sur le PRIX COURANT CI-DESSOUS des différents articles que la maison bien connue

## A LA CONFIANCE, Grand'rue, Bulle,

offre à l'honorable public de Bulle et des environs dans sa

### LIQUIDATION RÉELLE POUR CAUSE DE DÉPART

à des prix de **BON MARCHÉ INCONNU** à Bulle jusqu'à ce jour.

Environ 150 manteaux d'hiver et manteaux imperméables pour dames laissés à tout prix acceptable.

Seront vendus tous les vêtements pour hommes et jeunes gens à **30 % au-dessous de leur valeur.**

Environ 1200 mètres de drap laine grande largeur pour vêtements pour hommes laissé à tout prix acceptable.

Toutes les nouveautés pour robes de dames qui restent encore seront vendues à tout prix.

Encore environ 200 douzaines de mouchoirs à 2 fr. la douzaine.

Gilets de chasse pour hommes et jeunes gens seront liquidés à tout prix.

## Avis spécial aux dames de Bulle. — Occasion unique :

Environ 9000 mètres de cretonne blanche de Mulhouse, qualité extra, pour chemises, valeur réelle 95 cent., laissée à **65 cent.** le mètre.

J'engage vivement toute personne désireuse de faire des **ÉTRENNES UTILES**, tout en DÉPENSANT PEU D'ARGENT, de venir rendre visite au magasin **A LA CONFIANCE** où l'entrée est absolument libre et tous les articles seront réellement liquidés POUR CAUSE DE DÉPART.

## Magasin A LA CONFIANCE

BULLE — Grand'rue — BULLE

Chez Fritz Eberhardt, charcutier, à Bulle, (H1678F) on trouve toujours, dès à présent, de la **volaille de table** de toute espèce, fraîche et bien préparée, à des prix modérés. [865]

**RELIURE EN TOUT GENRE**  
Encadrement de tableaux.

**Emile JUDET**  
sur les Places, BULLE [41]

Un ouvrier maréchal trouverait de suite de l'occupation chez JONNET, maréchal, à Châtel-St-Denis. [868] Entrée de suite.

## POUR BÉTAIL

Nourriture à bon marché!

Beau froment comprimé, à 18 fr. les 100 kg.

Mais concassé, à 17 fr. les 100 kg.

Farines pour engrais, orges, avoines. Tourteaux de lin et de sésame.

Graines et farine de lin.

PRIX EXCEPTIONNELS

Jos. CROTTI, Bulle.

### On demande

une **filie** sachant bien faire la cuisine et connaissant les travaux d'une maison. S'informer au bureau du journal. [876]

### A louer :

A Bulle, un bel **appartement** de sept ou cinq pièces, à volonté, avec dépendances. S'adresser au notaire L. MORAND, Bulle. [824]

GRAND DÉPOT

## BEAU GROS SON

Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet. [722] Casimir Pilloud, dépositaire.

### A louer :

Au centre de la ville de Bulle, un beau et grand **magasin**, avec un **appartement** composé de six pièces au second étage et jardin. [621]

S'adresser au notaire Dupré, en dite ville.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



### PRIX DE L'AB

Pour la Suisse :

Étranger : 1 an, payable

Prix du num

On s'abonne à de p

### NOUV

Grêle. —

à tous les car pour le dével le maximum chiffre 5 de s tié des somm primes des a lice. Ces sub 17 cantons ci Zurich 13, 7364 fr. 33. Zoug 166 fr 3490 fr. 38. 3095 fr. 94. Ext. 141 fr. 59. Thurgov châtel 4982 f

Presse. —

nom de Argu logue à celles promet de li pouvoir indiq tous les num soit un sujet Nous ne d utile surtout collectionner conque.

Zurich.

un ouvrier te sur les rails e

— Un me 23 au 24 déc

Un Tessinois de machines

Le meurtrier

FEUIL

JE

— Vous ne — Ah! non, me protéger et vous...

Le père Trif fleur, ayant les faire croire qu' toussa. Ils l'a point. Il les tro des et frissonna de Montbriand calinerie et de

— Oh! père,

— Alors, si i et s'il la garde, préféré autre c marie?

D'un commu bre.

Les jours qui dans l'enchanté vèrent mariés, voulaient rester leur rêve, dans craintive, parf

— C'est trop